**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

**Band:** 36 (1937)

Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Kapitel:** ROUMANIE Les modifications essentielles de l'enseignement

mathématique depuis 1912.

Autor: Tzitzéica, G.

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 29.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

verfahren (welches bisher fast ausschliesslich gelehrt wurde), auch kotierte Projektion und vielleicht eine Einführung in die Perspektive umfassen wird.

In den übrigen Sektionen des Lyzeums hat Mathematik den Charakter eines Ergänzungsfaches mit einem geringeren Stundenausmass (3 + 3 Wochenstunden in der humanistischen und der naturwissenschaftlichen, 2 + 2 in der klassischen Sektion). Dementsprechend wird auch der Lehrstoff viel bescheidener bemessen und enthält aus den obengenannten Gebieten nur das allerwichtigste. In der klassischen Sektion fällt die darstellende Geometrie fort.

Stefan Straszewicz (Warszawa).

## ROUMANIE

# Les modifications essentielles de l'enseignement mathématique depuis 1912.

1. — J'ai indiqué en 1912, dans le rapport présenté au Congrès international des mathématiciens de Cambridge, l'organisation de l'enseignement secondaire en Roumanie, telle qu'elle avait été fixée par la loi de 1898 et j'ai montré quelle était la place de l'enseignement mathématique dans ce cadre général.

Cette organisation a duré jusqu'en 1925, lorsque les examens de fin d'études pour chaque lycée ont été remplacés par un examen de

baccalauréat.

Un peu plus tard, en 1928, une nouvelle loi a changé d'une manière profonde l'organisation qui avait duré trente années. Cette loi a eu comme but essentiel d'unifier l'enseignement secondaire de la Roumanie. Il y avait, en effet, depuis 1919, en Roumanie, quatre organisations différentes qui subsistaient en même temps: c'était d'abord l'ancienne organisation roumaine décrite dans mon rapport de 1912; il y avait, en Bessarabie, l'ancienne organisation russe, en Bucovine l'organisation autrichienne, en Transylvanie et dans le Banat l'organisation hongroise.

Par la loi d'unification de 1928 le lycée est divisé en deux cycles: un cycle inférieur (gymnase) de trois ans et un cycle supérieur de quatre ans. Le cycle supérieur est unique, il n'y a plus de sections.

À la fin il y a un examen de baccalauréat.

2. — Fatalement, à la suite de cette nouvelle organisation générale, l'enseignement mathématique a dû subir un changement radical. Tout d'abord, dans le cycle inférieur, les matières, partagées autrefois en quatre classes, ont dû être restreintes en trois classes. On a été

obligé de supprimer les éléments d'algèbre et d'arpentage. On a gardé les éléments de comptabilité. Avec trois heures par semaine, en se bornant au côté pratique et intuitif des questions d'arithmétique et de géométrie, en esquissant les démonstrations seulement dans les cas simples, le programme du cycle inférieur (gymnase) donne aux élèves une préparation suffisante pour le cycle supérieur

ou pour certaines écoles spéciales moyennes.

Dans le cycle supérieur du lycée, la réduction de l'enseignement mathématique a été extrêmement sensible. Dans les deux premières classes de ce cycle on a mis trois heures de mathématiques par semaine, dans les deux dernières seulement deux. Il s'en est suivi naturellement une sérieuse réduction dans le programme. On a dû se restreindre aux parties élémentaires qu'on a considérées fondamentales pour la culture générale: Algèbre (opérations, équations du premier et du second degré, progressions, logarithmes et leurs applications), Géométrie plane et de l'espace, Trigonométrie plane, Eléments de Mécanique et Astronomie élémentaire.

3. — Après une expérience de six années, on a constaté une baisse sensible dans la préparation scientifique des élèves pour l'enseignement supérieur. Sans revenir à l'ancienne organisation de 1898, on s'en est rapproché.

A partir de 1935 le cours inférieur du lycée a de nouveau quatre classes et pour les deux dernières classes du cours supérieur on a fait deux sections, une section littéraire et une section scientifique. Il en est résulté une amélioration notable des programmes pour l'en-

seignement mathématique dans tout le lycée.

Dans le cours inférieur on a ajouté à l'Arithmétique, surtout en vue des élèves qui s'arrêtent à ce cours, quelques éléments précis sur les opérations commerciales. On a introduit en Géométrie la considération plus suivie de la symétrie des figures élémentaires et, à la fin, des applications à l'arpentage. Enfin, on a introduit, dans la dernière classe du gymnase, les éléments d'algèbre (opérations et équations du premier degré). Dans chaque classe on a gardé trois heures de mathématiques par semaine.

Dans le cours supérieur on a pu introduire, dans la section scientifique, quelques matières spéciales. Pour voir clairement la situation actuelle de l'enseignement mathématique en Roumanie je donnerai sommairement le programme de chaque classe de ce cours.

- Ve classe (trois heures par semaine). a) Algèbre (opérations, équations du premier et du second degré, représentation graphique. b) Géométrie plane.
- VIe classe (trois heures par semaine). a) Algèbre (progressions, logarithmes, applications). b) Géométrie de l'espace. c) Trigonométrie plane.

VIIe classe. — Astronomie élémentaire (une heure commune pour les deux sections. — Section scientifique (trois heures par semaine): a) Algèbre (analyse combinatoire, déterminants, dérivées des fonctions élémentaires avec applications à la cinématique). — b) Géométrie descriptive (point, droite, plan, prisme).

VIIIe CLASSE. — Section scientifique (cinq heures par semaine). —

- a) Géométrie analytique (point, droite, cercle, les trois coniques). —
- b) Algèbre (fonction primitive, aire, équations algébriques). —
- c) Mécanique (équilibre dans un plan, mouvement plan, notion du travail).

4. — J'avais donné, dans mon rapport de 1912, quelques indications sur la préparation des professeurs de mathématiques pour l'enseignement secondaire. Sauf quelques détails insignifiants les conditions légales imposées aux candidats sont restées les mêmes.

Je dois cependant ajouter que dans les quatre universités de Roumanie la préparation effective en vue du professorat a été envi-

sagée d'une manière systématique.

On fait actuellement des cours de mathématiques élémentaires à un point de vue supérieur. On fait aussi un cours spécial de physique pour les étudiants de la section mathématique. On fait, pour les mêmes étudiants, un cours de méthodologie mathématique. Depuis quelques années il y a un cours spécial de pédagogie pour les étudiants de la Faculté des sciences. On considère donc dans nos universités la préparation des professeurs comme une tâche essentielle pour la culture générale du pays. Cela est vrai aussi pour la culture mathématique.

G. Tzitzéica, Bucarest (Roumanie).

## SUISSE

## Nouveaux manuels à l'usage de l'enseignement secondaire.

Dans une première série de rapports, publiés de 1908 à 1913, la sous-commission suisse a donné un tableau d'ensemble de l'enseignement mathématique en Suisse <sup>1</sup>, à tous les degrés. Ils ont été suivis, en 1929, d'un rapport de M. Gagnebin <sup>2</sup> sur les modifications survenues depuis 1912 et, en 1932, d'un exposé concernant la préparation des professeurs de mathématiques <sup>3</sup>.

2 Voir L'Ens. mathém., 28° année, 1929, p. 19-27, ou Publications du Comité central, 3° série, 1928 à 1932.

<sup>1</sup> L'enseignement mathématique en Suisse. Rapports publiés sous la direction de H. Fehr; 9 fascicules réunis en un volume de xvi-756 pages. Georg & C10, Genève.

<sup>3</sup> Voir L'Ens. mathém., 32° année, 1933, p. 375-380, ou Publications du Comité central, 4° série, 1933 à 1936.